

MADAME
DE MONTESPAN
ET
LOUIS XIV

PARIS. — IMP. S. RAÇON ET COMP., RUE D'ÉFÈVE, 1.

MADAME
DE MONTESPAN
ET
LOUIS XIV

ÉTUDE HISTORIQUE

PAR
PIERRE CLÉMENT
DE L'INSTITUT

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE ACADÉMIQUE
DIDIER ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

1868

Tous droits réservés

PRÉFACE

« Les intrigues de cour étrangères à l'État, dit Voltaire, ne devraient point entrer dans l'histoire, si le grand siècle de Louis XIV ne rendait tout intéressant, et si le voile de ces mystères n'avait été levé par tant d'historiens, qui pour la plupart les ont défigurés. » Voltaire ajoute, d'après une tradition venue jusqu'à lui, que, pendant leur intimité, mesdames de Montespan et de Maintenon s'étaient promis d'écrire, chacune de son côté, des mémoires où elles raconteraient ce qui se passait à la cour. L'ouvrage, dit-il, n'avait pas été poussé fort loin ; cependant madame de Montespan en lisait volontiers, dans les derniers temps de sa vie, des extraits à quelques amis ¹.

On n'a pas, et c'est vraiment dommage, ces pages où les curieuses anecdotes devaient abonder, et que l'esprit proverbial et les sûres informations de l'auteur auraient rendues pour nous si piquantes. Le fils légitime de madame de Montespan, ce duc d'Antin, qu'on a qualifié de parfait courtisan, en un siècle où vécurent La Feuillade et Dangeau, avait trop souff-

¹ *Siècle de Louis XIV*, chap. xxvi.